



MA
SCÈNE
NATIONALE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SPECTACLE

**CHARLOTTE LAGRANGE | LA CHAIR DU MONDE
L'ARAIGNÉE**

À PARTIR DE LA 4^{ÈME}

SOMMAIRE

PARTIE 1. L'ARAIGNÉE, UNE CRÉATION LA CHAIR DU MONDE	1
I. LA CHAIR DU MONDE, COMPAGNIE DE CHARLOTTE LAGRANGE.....	1
II. LA GENÈSE DE L'ARAIGNÉE	2
III. LA PIÈCE.....	3
PARTIE 2. ACTIVITÉS EN CLASSE	5
I. LIRE : SE CONSTRUIRE UN HORIZON D'ATTENTE	5
II. ÉCRIRE	11
III. JOUER	13
PARTIE 3. L'INTERVIEW	14
PARTIE 4. RESSOURCES	16

PARTIE 1. L'ARAIGNÉE, UNE CRÉATION LA CHAIR DU MONDE

I. LA CHAIR DU MONDE, COMPAGNIE DE CHARLOTTE LAGRANGE

Charlotte Lagrange est metteuse en scène, autrice et dramaturge. Elle a été formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) après des études de philosophie à la Sorbonne et un master professionnel mise en scène et dramaturgie à Nanterre. Sa compagnie, La Chair du Monde, est implantée en Alsace depuis 2011.

En 2018, elle a écrit et mis en scène *Désirer tant*, lauréat de l'aide à la création Artcena et Accessit du prix Beaubourg. En 2017, elle a écrit et mis en scène *Tentative de disparition*, spectacle en salle et hors les murs. En 2015, elle a écrit et mis en scène *Aux Suivants*, spectacle sur la dette économique mais aussi morale, voire familiale. Elle a également collaboré avec une acrobate pour créer *Je suis nombreuse*, solo sur l'identité multiple. En 2014, elle a écrit et mise en scène *L'âge des poissons*, librement inspiré du roman *Jeunesse sans dieu* d'Ödön von Horvath.

Auparavant, elle avait fait l'adaptation et la mise en scène de *On n'est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal. Et pendant sa formation à l'école du TNS, elle avait monté *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig.



©Christophe Raynaud de Lage

Depuis 2015, elle a travaillé en étroite association à MA scène nationale, Pays de Montbéliard où elle a mené des ateliers en écriture de plateau et des créations participatives avec des groupes d'amateurs et de scolaires. Le premier spectacle qui en est sorti, *Après-vous*, interroge par la science-fiction les perspectives d'un territoire marqué par l'entreprise Peugeot.

Collaboratrice artistique à la mise en scène auprès de Frédéric Fisbach, Laurent Vacher et David Lescot, et Arnaud Meunier, elle a également assisté Lukas Hemleb, Jean-Paul Wenzel et Joël Jouanneau. Par ailleurs, elle est rédactrice pour *Temporairement Contemporain*, revue du festival de la Mousson d'été dirigé par Michel Didym depuis 2001.

La Chair du Monde

La compagnie **La Chair du Monde** est implantée en Alsace, à Strasbourg. Elle est soutenue par la région Grand-Est au titre de l'aide à la structuration depuis 2018.

Depuis la première création de la compagnie, *L'âge des poissons*, en 2013, une équipe s'est peu à peu constituée autour de Charlotte Lagrange.

Créateur son, lumière, scénographe et comédiens sont partie prenante du processus d'écriture scénique. Les premiers spectacles ont été écrits dans un aller-retour entre écriture et improvisations. Depuis *Tentative de disparition*, le temps de l'écriture s'est déployé en amont de la création, avec des confrontations régulières au plateau, et au public. De spectacle en spectacle, la compagnie a cherché à interroger le politique par le biais de l'intime. En postulant que l'intime est toujours déjà politique. Et en tramant la grande aux petites histoires afin de trouver leur point de tension.

Le théâtre se fait lieu de l'ambiguïté, jeu de perception, pour raconter le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'il est ressenti.

II. LA GENÈSE DE L'ARAIGNÉE

Charlotte Lagrange est une artiste complice de MA scène nationale, scène nationale du Pays de Montbéliard depuis 6 ans. Elle y a créé plusieurs pièces participatives impliquant des jeunes. En 2016, elle écrit *Sédiments* avec un groupe de lycéens de Montbéliard récemment arrivés en France. Ils sont une vingtaine et parlent près de quinze langues, de l'italien au dari en passant par l'arabe, l'allemand, le shimaoré et l'albanais. Accompagnée par Antoine Richard, créateur sonore, elle leur donne la parole et enregistre leurs voix, travaille les improvisations, le jeu, entend leurs langues sans toujours comprendre, et s'en inspire. Tous composent et créent. Elle aime dire que « dans ces ateliers, ce sont eux les créateurs, moi je suis là pour leur montrer qu'ils ont les ressources pour se lancer ». Initialement pensée comme une fiction radiophonique, *Sédiments*¹ passe au plateau en 2017 et devient une création importante du festival Parlemonde²

« Après deux créations participatives menées avec des lycéens primo-arrivants en classe UPE2A, j'ai eu besoin de comprendre ce qu'ils vivaient, et plus précisément la manière dont ils étaient accueillis. Cela me semblait trouble, dispersé, voire opaque pour qui n'a pas appris le jargon bureaucratique et ses sigles énigmatiques. J'ai rencontré des professeurs, des éducateurs spécialisés, des directeurs de centres, des juristes, des avocats, et des employés de l'Aide Sociale à L'enfance. Tous sont aux prises avec des injonctions contraires, oscillant entre déborder les limites légales de leurs métiers et s'y cantonner par souci de protection ou de loyauté. D'un côté comme de l'autre, le sens de leur travail est mis à mal. Ces paroles recueillies la plupart du temps en off racontent un état

désormais en biennale à Montbéliard au mois de mai.

Elle revient l'année suivante pour une seconde création participative avec des ados plurilingues, cette fois accompagnée par Thomas Boichard, alias Yogygone, musicien. Ils créent des morceaux, écrivent des chansons, montent un concert *live*. Ce sont d'autres rencontres, d'autres langues, d'autres imaginaires qui dialoguent avec l'artiste. Charlotte Lagrange a tissé des liens et les a gardés, avec certains jeunes, avec l'équipe de la scène nationale et avec ce territoire. Des liens qui traversent son œuvre et qui l'ont conduite, pour la seconde édition de Parlemonde en 2019 à revenir en résidence de recherche. Ces temps de débats, d'entretiens, de rencontres et de questionnements, ce « travail idéologique » de terrain a déclenché l'histoire racontée dans *L'Araignée*.

du monde politique, celui de la France et de ses contradictions dans l'accueil des mineurs. Elles interrogent la responsabilité de chacun dans ce système, en commençant par ceux qui sont engagés par leur travail. Elles interrogent notre regard sur l'autre, et plus précisément sur l'enfant étranger qu'on n'accueille qu'à titre provisoire. À partir de ces entretiens, j'ai écrit le monologue d'une femme aux prises avec ces contradictions, mais aussi marquée par des rencontres fortes avec les jeunes gens, au point qu'elle tente de changer le système de l'intérieur. Mais ce système est une immense toile d'araignée. Et sa seule amie dans l'adversité sera une araignée étonnamment ressuscitée dans son bureau de l'aide sociale à l'enfance. »

Charlotte Lagrange

1. *Sédiments* est à voir ou à écouter ici : <http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/index.php/2017/06/19/sediments-le-parcours/>

2. Site du festival Parlemonde <http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/>

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : Charlotte Lagrange
Jeu : Emmanuelle Lafon (Et Marie Dompnier à la création)
Collaboration à la mise en scène : Valentine Alaqui
Scénographie : Camille Riquier
Lumières : Kevin Briard
Son : Mélanie Péclat

Production : La Chair du Monde

Coproductions (en cours) :

Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est; La Comédie de Béthune – Centre Dramatique National Nord – Pas de Calais; Théâtre Ouvert – Centre National des

Dramaturgies Contemporaines; Théâtre du Beauvaisis – Scène Nationale de Beauvais

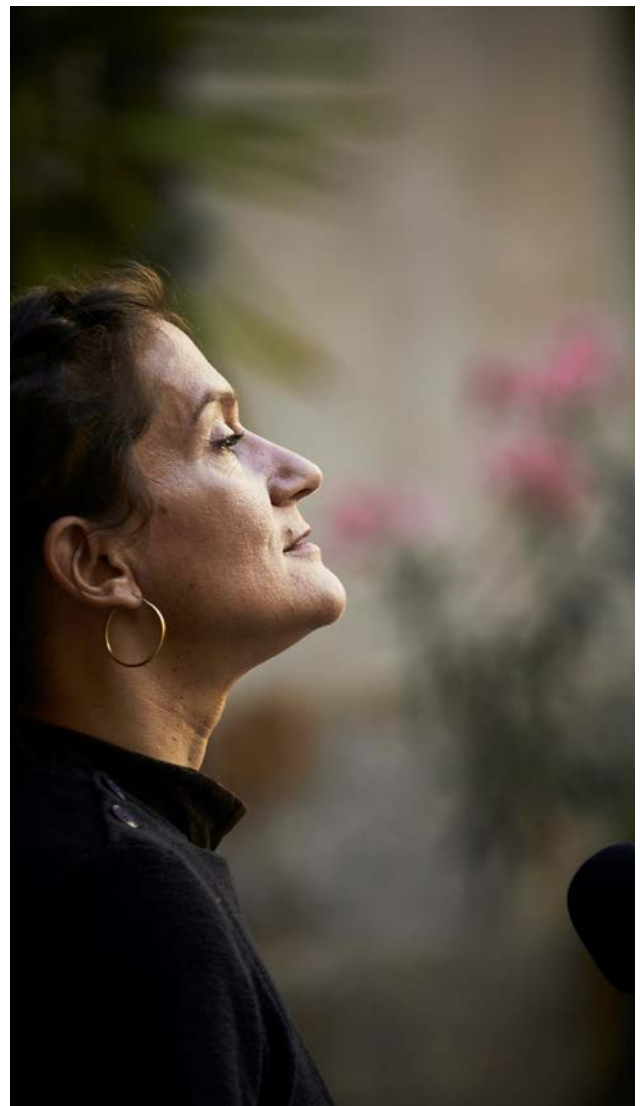
Avec le soutien de : La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre National des écritures du spectacle

La compagnie est en convention triennale avec la Région Grand-Est dans le cadre de l'aide à la structuration 2018/2020.

Lieux de résidences : MA scène nationale - Pays de Montbéliard, Le NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, le Théâtre Paris-Villette Made in TPV, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon - Centre National des écritures du spectacle

L'ACTRICE

Actrice, **Emmanuelle Lafon**, se forme notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), auprès de Catherine Hiegel, Philippe Garrel, Klaus Michael Grüber et Michel Piccoli avec *À propos des Géants de la montagne* d'après Luigi Pirandello. Au théâtre elle joue en France et à l'étranger avec de nombreux metteurs en scène, notamment Joris Lacoste, avec qui elle collabore depuis 2009. Elle joue aussi auprès de Daniel Jeanneteau, Jean-Charles Massera, Bruno Bayen, Cécile Pauthé, Lucie Berelowitsch, Vladimir Pankov, Bernard Sobel, Jean-Baptiste Sastre, Aurélia Guillet, Madeleine Louarn, Frédéric Fisbach, Nazim Boudjenah, Eric Vigner, Hélène Babu, Nabil Elazan... Au cinéma, elle tourne avec Patricia Mazuy, Bénédicte Brunet, Philippe Garrel, Marie Vermillard et Denise Chalem. Elle co-fonde le collectif F71 en 2004, au sein duquel elle partage les places d'auteur, metteur en scène, et actrice. Son travail d'interprète, sensible aux rapports entre son et voix, texte/partition et musique, l'amène à multiplier les occasions de travailler et de se former avec des artistes sonores et des musiciens : le collectif moscovite *SounDrama*, le groupe de musique improvisé *Goat's Notes*, les compositeurs Georges Aperghis, Emmanuel Whitzthum, Daniele Ghisi, Joëlle Léandre, le plasticien Thierry Fournier, et bien sûr l'Encyclopédie de la parole.



©Christophe Raynaud de Lage

PARTIE 2. ACTIVITÉS EN CLASSE

Les propositions d'activités ont été co-construites avec l'autrice et sont destinées à des élèves à partir de la classe de 4^{ème}. Des éléments de réponse et d'approfondissement se trouvent dans l'interview de Charlotte Lagrange à la fin de ce dossier. (page 14)

I. LIRE : SE CONSTRUIRE UN HORIZON D'ATTENTE

Activités à réaliser avant de voir la pièce

ACTIVITÉ 1. LE TITRE

1. Que t'évoque le titre « araignée » ?
2. Quelle charge symbolique attribues-tu à une araignée ? (Peur, dégoût, horreur, phobie, indifférence, intérêt, passion, amour...)
3. Quels autres animaux (ou êtres vivants) associes-tu à cette charge symbolique ?
4. Si le titre n'avait rien à voir avec l'animal araignée au sens propre, que pourrait-il désigner ou représenter de notre monde ? Formule plusieurs hypothèses.

Les deux articles parus dans la presse et l'image qui suivent peuvent t'y aider !

« La peur des araignées n'est pas ancestrale mais culturelle »

[1^{er} article](#)

« L'araignée »

[2^{ème} article](#)

Texte écho :

Seule, résignée à mourir seule car, tout près, il n'y avait pas d'autres mouches, je n'en aperçus aucune, je me demandais si le rituel de la mort chez les mouches consistait à mourir dans la solitude la plus absolue... Peut-être les autres fuient-elles parce que la mort les terrifie, elles se sauvent pour ne pas la voir mourir. Elles font ce que nous, nous n'osons pas faire... je pensai. [...] Ce jour, ce jour-là sans heure aucune, une mouche était morte. Au moment où moi je la regardais, il a été tout à coup trois heures vingt



de l'après-midi et des poussières : le bruit des élytres a cessé.

La mouche était morte.

Cette reine. Noire et bleue.

Celle-là, celle que j'avais vue, moi, elle était morte. Lentement. Elle s'était débattue jusqu'au dernier soubresaut. Et puis, elle avait cédé. Ça a peut-être duré entre cinq et huit minutes. Ça avait été long. C'était un moment d'absolue frayeur. Et ça a été le départ de la mort vers d'autres cieux, d'autres planètes, d'autres lieux.

Je voulais me sauver et je me disais en même

temps qu'il fallait regarder vers ce bruit par terre, pour quand même avoir entendu, une fois, ce bruit de flambée de bois vert de la mort d'une mouche ordinaire. [...]

La mort d'une mouche, c'est la mort. C'est la mort en marche vers une certaine fin du monde, qui étend le champ du sommeil dernier. On voit mourir un chien, on voit mourir un cheval, et on dit quelque chose, par exemple, pauvre bête... Mais qu'une mouche meure, on ne dit rien, on ne consigne rien.

Maintenant, c'est écrit. C'est ce genre de dérapage-là peut-être - je n'aime pas ce mot -

très sombre, que l'on risque d'encourir. Ce n'est pas grave mais c'est un événement à lui seul, total, d'un sens énorme : d'un sens inaccessible et d'une étendue sans limites.

C'est bien aussi si l'écrit amène à ça, à cette mouche-là, en agonie, je veux dire : écrire, l'épouvante d'écrire.

Oui, c'est ça, cette mort de la mouche, c'est devenu ce déplacement de la littérature. On écrit sans le savoir. On écrit à regarder une mouche mourir. On a le droit de le faire.

Marguerite Duras, *Écrire*, 1993

ACTIVITÉ 2. COMPOSITION DU TEXTE

Le texte de *L'Araignée* est un monologue qui se compose de quatre parties, chacune divisée en scènes. Voici leur titre :

PARTIE 1

Vous enregistrez ?
Mon nouveau bureau
Non moi
Renée
La pétition
La nuit l'ASE fait des silhouettes

PARTIE 2

La résurrection
Les nouvelles baskets
Une erreur
L'anniversaire de Z
Vous enregistrez là ?
Je t'aime en soninké
S apprend l'allemand
La lettre de démission
La nuit je rêve

PARTIE 3

Z a gagné
Le caprice de S
La tentative de suicide de S
Je suis en arrêt- Au lycée
Je suis en arrêt- Au foyer
La lettre à la Présidente du département
Tu es folle
Lettre morte
La nuit S profère des mots

PARTIE 4

10h Un mail
11h L'avocate
15h Le lycée
18h Chez moi
Coup de fil avec la N+2
Elle enregistre les noms

1. À la lecture des titres de scènes, peux-tu dire de quoi va parler ce spectacle ?

a. Qui est le personnage principal ? Décris ce que tu devines de sa fonction et de ce qui lui arrive dans la pièce.

b. Qui peuvent être S. et Z. ? Quel âge et quelle fonction peuvent-ils avoir ?

c. Un seul personnage est désigné par un prénom. Qui est-ce ? À ton avis quel rôle va-t-il jouer dans ce monologue ?

2. Observe les titres de scènes et l'équilibre des parties de la pièce. Quelles remarques peux-tu faire ? Porte une attention particulière à l'emploi des pronoms sujets.

3. Le verbe « enregistrer » apparaît dans 3 titres de scènes. D'après toi, que vient-il annoncer sur la pièce ? Sur les procédés possibles d'écriture du texte ?

4. En quoi cette structuration ancre-t-elle *L'Araignée* dans le théâtre contemporain ? Explique ta réponse.

ACTIVITÉ 3. SCÈNE(S) D'EXPOSITION

Voici les deux premières scènes de *L'Araignée* (texte 2) et le prologue (texte 1) initialement écrit par Charlotte Lagrange qu'elle a ensuite décidé de supprimer du texte définitif. Lis ces deux textes et compare-les. Que t'apprennent-ils sur l'histoire qui va-t-être racontée dans ce spectacle ?

Texte 1 : Prologue abandonné

Vous enregistrez
est-ce que vous enregistrez là ?
parce que moi
je ne veux pas
si ça ne vous dérange pas
je préfère pas
sinon je ne parle pas

vous ne m'avez pas répondu ?
vous enregistrez ou vous n'enregistrez pas ?
parce que si vous enregistrez je vous le répète -

Pardon
notez oui notez
allez-y
notez

mais -

ça va vous servir à quoi toutes ces notes que
vous prenez ?
Vous allez en faire quoi ?

Le mieux c'est que je vous envoie un dossier
non ?
vous aurez tout comme ça dedans
je pense que comme ça vous comprendrez
mieux

Parce que sinon en gros c'est assez simple
à L'ASE on s'occupe entre autres des MNA
enfin moi je m'occupe des MNA
de tous les MNA du Doubs
avec Samia
Elle, elle est arrivée après
après moi je veux dire
ça fait qu'on est maintenant deux pour 250
c'est pas beaucoup pour tout le Doubs
mais pour nous deux ça fait beaucoup
et en gros nous
on s'occupe de les placer
les MNA
soit à la DDSEA ou bien à l'ASEANFC
Le DAMNA c'est ce qui reste à mes yeux le mieux
l'autre non j'irai pas mettre mon chat à dormir
là-bas

on tente en ce moment les PEAD mais vraiment
les parents sont pas formés
non le DAMNA pour les MNA c'est vraiment ce
qu'on préfère au PEC du Doubs
voilà

et puis on les envoie en UPE2A ou bien parfois
en CAP directement
comme on ne fait quasiment plus d'APJM oui
c'est urgent avant les 18 ans
on collabore avec les gens du CASNAV, du CIO
et puis parfois du CFA
Au moins c'est professionnalisant
c'est important, et c'est urgent avant les 18 ans
surtout pour ceux qui ne peuvent pas demander
l'asile
(les demandeurs d'asile c'est différent)
Surtout pour ceux qui ne sont pas dublinés
(pour eux aussi c'est différent
en tout cas ça sera très différent)
Et surtout pour ceux qui n'ont pas menti
oui ça c'est toute la différence
pour ceux qui sont des vrais mineurs
parce que vraiment il y en a beaucoup
beaucoup d'enfants qui se disent enfants mais
qui sont bien loin d'être encore des enfants
beaucoup de majeurs qui se font passer pour
mineurs alors qu'ils sont des vrais menteurs

c'est clair pour vous ?
Le plus complexe c'est qu'en arrivant
les primo-arrivants
ils ne parlent pas très bien français
la plupart du temps

Quand on ne parle pas la même langue
on n'est pas assurés de se comprendre
vous comprenez ?

On peut pas prononcer des OPP pour chaque
présomption de minorité
vous comprenez ?
Il y a des lois
des méthodes d'évaluations
des circulaires
Les avocats n'arrêtent pas de saisir le TA pour

contester nos refus de minorité
Mais quand la PAF nous dit « documents
apocryphes »
que tu vois des jugements supplétifs, des
passeports tout raturés au stylo rouge.
Au stylo rouge !
Parfois c'est carrément à trois couleurs
Non mais je vous jure, certains pays font de la
déco !
Les pires c'est ceux qui viennent de Guinée. Là-
bas c'est un bordel.
Administratif et pas seulement
Et nous on va pas s'amuser à prendre des mômes
qui dès leurs 18 ans vont se retrouver déboutés
de l'OFPPRA et de la CNDA avec une OQTF voire
une IRTF au cul ! Et ne parlons même pas des
RATATA
voilà
voilà

il y a la loi
mais dans la vie
dans la vraie vie c'est différent
Vous avez des enfants ?
A la CIMADE ils comprennent pas qu'on les
mette pas tous à la MECS, mais même la MEF
de Vesoul est complète et c'est pareil au SAJ.
Les SOLMIRE c'est pire encore, ils font du mal
en voulant faire du bien et quand l'UNICEF nous
retoque moi je vous dis on n'y peut rien
il y a la loi
mais dans la vie
dans la vraie vie c'est compliqué
Faut lire les documents du GISTI : à la HUDA
c'est plein c'est plein et la DEF nous dit bien
qu'on ne peut pas
se permettre de prendre des mijeurs.

Texte 2 : L'Araignée

PARTIE 1

1 - Vous enregistrez?
Vous enregistrez?
Est-ce que vous enregistrez là?
Parce que moi
Je ne veux pas
Si ça ne vous dérange pas
Je ne préfère pas
Sinon je ne parle pas

2 - Mon nouveau bureau
Ici c'est mon nouveau bureau
Il n'est pas encore très habité
Ça ne saurait tarder
Il vous plaît ?
Il va falloir que je le décoore celui-là
L'autre c'était pas

Je n'y étais pas
Je n'y étais plus à la fin
Moi je voulais partir il y a longtemps
C'est eux qui m'ont gardée
C'est eux qui m'ont dit « tu vois tous ces mineurs
étrangers »
(C'était MIE avant d'être MNA)
Donc « tu vois tous ces Mineurs Isolés Etrangers
Ils ont besoin de toi »
Moi à ce moment-là je voulais partir
J'avais prévu de me casser
Tous les cas psy
Les cas sociaux
De la grande et généreuse Aide Sociale à
l'Enfance
J'en pouvais plus

ACTIVITÉ 4. LA LANGUE DES ACRONYMES

Dans le premier texte, on voit que le personnage parle une langue totalement imprégnée d'acronymes qui lui viennent de son travail, de sa culture professionnelle. Il semble en maîtriser le sens et penser que son interlocuteur comprend également ce qu'il dit. Si la situation de la pièce est fictive, ces acronymes existent bel et bien dans l'univers quotidien des travailleurs sociaux et des personnes accompagnant les populations migrantes.

Voici un extrait des notes prises par Charlotte Lagrange lors de ses temps de rencontres et d'entretiens ayant inspirés *L'Araignée* :

APJM : Accueil Provisoire Jeune Majeur	CPE : Conseiller Principal d'Education	NINA : Numéro d'Identification Nationale
ASE : Aide Sociale à l'Enfance	CNDA : Cour Nationale du Droit d'Asile	(Carte Nina pour les Maliens)
AS de Secteur : Assistante sociale de Secteur	DAMNA : Dispositif d'Accueil pour les Mineurs Non Accompagnés	ODPE : Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance
AE : Assistance Educatif	DASEN : Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale	OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides
ASEANFC : Association de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte Nord Franche-Comté	DEF : Direction Enfance Famille	OPP : Ordonnance de Placement Provisoire (au titre de la minorité)
ASH : Aide Sociale à l'Hébergement (d'une personne âgée)	DELFI : Diplôme d'Étude en Langue Française	ONU : Organisation des Nations Unies
CADA : Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile	DSDEN : Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale	OQTF : Obligation de Quitter le Territoire Français
CAMNA : Cellule d'Accompagnement pour les Mineurs Non Accompagnés	DGSI : Direction Générale de la Sécurité Intérieure	ONPE : Observatoire National de la Protection de l'Enfance
CAP : Certificat d'Aptitudes Professionnelles	DOMA ???	PEAD : Placement Educatif A Domicile (Placement Classique Hors MNA)
CAOMI : Centre d'Accueil et d'Orientation pour Mineurs Isolés	DEGESCO : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire	PAF : Police aux Frontières
CASNAV : Centres Académiques pour la Scolarisation des élèves Nouvellement Arrivés et/ou issus de familles de Voyageurs	DEMIE : Dispositif d'Évaluation des Mineurs Isolés Étrangers	PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse
CFA : Centre de Formation d'Apprentis	EDH ???	PEC : Pole Enfants Confiés
CNDA : Cour Nationale du Droit d'Asile	FLE : Français Langue Étrangère	PRADA (typique à la DOMA) ????
CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale	FLS : Français langue de seconde/ français langue de scolarisation ???	RATATA : Refus d'Admission sur le Territoire Au Titre de l'Asile
CIDE : Convention Internationale des Droits de l'Enfant	FJT : Foyer Jeune Travailleur	RESF : Réseau Education Sans Frontières
CIO : Centre d'Information et d'Orientation	GISTI : Groupe d'Information et de Soutien des Immigrés	SDF : Sans Domicile Fixe
CDI : Centre de Documentation et d'Information (et contrat à durée indéterminée)	HDI : Indice de Développement Humain	SOLMIRE : SOLidarité MIgrants RÉfugiés
CJM : Contrat Jeune Majeur	HUDA : Hébergement d'Urgence des Demandeurs d'Asile	SDRIP : Service Départemental de Recueil des Informations Préoccupantes
CRA : Centre de Retention Administratif	HCR : Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés	TA : Tribunal Administratif
CNCDH : Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme	JE : Juge des Enfants	UPE2A : Unité pédagogique pour Elève Allophone Arrivant
CDEF : Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille	MNA : Mineur Non Accompagné Caractère Social	UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund
	MIE : Mineur Isolé Étranger	soit Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
	MJC : Maison des Jeunes et de la Culture	
	MEF : Maison de l'Enfance et de la Famille (Vesoul)	
	MFR : Maison Familiale et Rurale (formation)	

1. Que remarques tu dans ces notes ?

Voici quelques éléments pour approfondir la question : Document 1 : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Documentation/Definitions-et-methodologie/Glossaire> Document 2 : <https://www.lacimade.org/faq/abecedaire-des-migrations/> Document 3 : https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/21/immigration-des-propositions-chocs-pour-simplifier-et-ouvrir-le-droit-au-sejour_6026650_3224.html

2. À ton tour, plonge-toi dans Internet et cherche des sites recensant les différents sigles en usage en France. Que remarques-tu ? Qu'en conclus-tu ?

3. Que peux-tu en déduire sur la tonalité de la pièce, sur le propos et sur l'histoire ?

ACTIVITÉ 5. MISE EN SCÈNE

Mettre en scène un texte est toujours délicat car il faut construire des images guidant la réception du texte sans l'illustrer, sans trop accompagner le spectateur et sans brimer son imaginaire.

1. Pour *L'Araignée*, quels éléments de décor imagines-tu au plateau ? Explique ton/tes choix en argumentant.
2. Comment imagines-tu l'espace et la lumière ? Explique ta réponse.
3. Repère les deux parties de cette photo de plateau et donne leur un titre
4. Observe la posture du personnage. Quelles situations (du réel) t'évoquent-elles ?
5. Quel(s) matériau(s) sont disposés au sol ? Pour créer quels effets selon toi ?
6. D'après ce que tu sais maintenant sur la pièce, en quoi ce choix de scénographie est pertinent ?



©Christophe Raynaud de Lage | Photo de plateau, *L'Araignée*, mars 2020

II. ÉCRIRE

ACTIVITÉ 1. RÉÉCRITURE

Le personnage principal de la pièce traverse plusieurs moments de crise et ses propos en témoignent, comme ici à la fin de la deuxième partie :

9 - La nuit je rêve	DAMNA CAMNA AMNA
La nuit je rêve d'une maison au Sénégal	AS ASE AE
Ou au Mali	CADA CASNAV HUDA
Près de la falaise de Bandiagara	OFPRA CNDA
Ou ailleurs	NINA TA et RATATA
Lalla ma fille Lalla	et UPE2A
Viens dormir	MNA MNA
Kiye nta rjaalini mullen biren rja	MNA MNA
Le soleil ne brille pas pendant le froid	OPP PJJ
« La Go tu t'es pris dans la sanbameranjala »	et PEC et SDRIP ITEP
chuchotent S. et Z. en chœur	SDF HCR SOLMIRE UNICEF
René s'approche elle me fait peur	et MEF et MFR et MECS ODPE FLE PEAD APJM
Elle écrit TS dans les mailles de sa toile	JE CJM CNIL et CRA
Ses mandibules coulent de fils blancs et je crie	CAP CFA
Ta Moula	CHU HCR parce que CNDA
Ta Moula D	MNA MNA
Ta Moula ASEANFC	MNA MNA
Na Moula muusine	GISTI OQTF
Na Moula MNA du PEC du Doubs	CIO CDI
Je ne veux pas de la PJJ	CPE CIDE et CAOMI
Je ne veux pas de la HUDA	MIE DELF donc IRTF
et RATATA et RATATA	MNA MNA
je tremble de froid	MNA MNA

Réécris cette scène en utilisant la première personne du singulier (un « je » fictif ou réel, à toi de choisir) et en plongeant ce « je » dans une situation absurde. N'oublie pas d'utiliser (ou d'inventer) des sigles ainsi qu'un glossaire et de travailler sur les registres suivants, au choix :

Comique (Absurde / Ironie) / Tragique

Cette activité peut être développée en changeant les consignes d'emploi des pronoms personnels et en s'appuyant sur d'autres passages de la pièce.

ACTIVITÉ 2. ÉCRITURES D'APPROPRIATION

Sujet 1 : Tu es journaliste et tu décides d'interviewer le personnage principal de la pièce. Ce dernier refuse d'être enregistré. Tu insistes car tu penses que tes lecteurs/auditeurs ont le droit de savoir. Ecris ce dialogue en employant au moins 3 arguments pour chacune des parties et en trouvant une issue à ce conflit.

Sujet 2 : Tu es journaliste et tu décides d'interviewer Z. ou S. au lycée. En t'appuyant sur les sites et les articles de presse mentionnés dans ce dossier ou sur des documents recueillis lors d'une recherche personnelle, tu écris un article de fond, citant quelques propos de Z. ou S. ainsi que d'autres interlocuteurs qui dénoncent les conditions actuelles d'accueil des MNA en France.

ACTIVITÉ 3. DÉBATTRE

Ces activités peuvent être menées à l'écrit et/ou à l'oral.

Théâtre et réalité

1. « J'ai toujours un peu détesté le théâtre, parce que c'est le contraire de la vie. Mais j'y reviens toujours et je l'aime parce que c'est le seul endroit où on dit que ce n'est pas la vie. »

Pensez-vous comme Bernard-Marie Koltès que le théâtre et sa représentation présentent une vision fautive de la réalité? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur les textes étudiés en classe, vos lectures personnelles ainsi que les spectacles auxquels vous avez assisté.

2. *Selon vous, l'illusion créée par le théâtre éloigne-t-elle le spectateur de la vérité ou lui permet-elle de s'en rapprocher ?*

3. *Le théâtre peut-il être / doit-il être le reflet de la réalité ?*

Fiction ou témoignage

De nombreuses propositions contemporaines mettent en scène des personnages qui « témoignent » de leurs conditions de vie (professionnelles, sociales, personnelles, etc.) sur scène. *Quels sont les intérêts de ces propositions et leurs limites ?*

À quoi peut servir le détour par la fiction au théâtre ?

Lectures complémentaires :



Témoignage et action au théâtre
Entretien avec Arnaud Meunier et Simon Chemama

Michel Vinaver

DANS **ÉTUDES THÉÂTRALES** 2011/2-3 (N° 51-52), PAGES 47 À 55



Théâtre-témoignage/Théâtre-testament

Arnaud Rykner

DANS **ÉTUDES THÉÂTRALES** 2011/2-3 (N° 51-52), PAGES 165 À 171

III. JOUER

Ces propositions sont suivies de temps de discussions avec les élèves. Il est donc préférable de les réaliser après avoir vu la pièce.

Le bestiaire

À la suite d'un échauffement corporel classique dans une salle désencombrée au cours duquel les élèves auront pu expérimenter diverses formes de déplacements (marcher, courir, sauter, varier les rythmes, etc.) en exerçant à la fois leur écoute (des consignes, des autres) et leur regard périphérique, on pourra demander aux élèves de faire des traversées en jouant un animal de leur choix, collectivement ou individuellement, ou leur en imposer plusieurs. Attention, ce travail ne doit pas s'accompagner de bruit.

L'objectif de cet exercice est d'appréhender le regard de l'autre, d'évacuer progressivement les rires (en les partageant puis en les éliminant) mais surtout de sortir du simple mime pour aller vers des expressions plus nuancées.

Les fausses pistes

La pièce de Charlotte Lagrange est une fiction qui s'appuie sur une série d'entretiens menés dans différents endroits avec des interlocuteurs accompagnant les MNA. Ces entretiens ont informé l'autrice au sujet des procédures légales et administratives à suivre, des droits et des possibilités et des conditions d'accueil des jeunes en France. S'ils ont contribué à nourrir la plume de Charlotte Lagrange, le texte du personnage est construit par l'autrice de façon polyphonique. Or, il est tentant de l'interpréter comme un témoignage univoque.

Pour travailler ce rapport réalité / fiction et diriger le jeu, la metteuse en scène a demandé à la comédienne d'explorer deux fausses pistes :

- celle d'un docu-fiction d'Arte où tout ce qui est dit serait réel.

- celle du tribunal, où le personnage serait à la barre des accusés et devrait se justifier.

On peut proposer aux élèves de tester ces deux cadres soit en improvisant soit en s'appuyant sur des extraits de la pièce. *Quels éléments de jeu viendraient colorer ces deux univers ? Pour produire quel(s) sens ?*

Pourquoi sont-ils des fausses pistes pour Charlotte Lagrange ?

Les voix du monologue

Jouer et mettre en scène un monologue est une contrainte théâtrale importante à faire explorer aux élèves.

Dans *L'Araignée*, la comédienne interprète un personnage qui fait entendre de multiples voix. Cela exige un jeu particulier. Charlotte Lagrange conseille de s'entraîner à dire des morceaux de texte polyphonique en position assise, les yeux fermés, en laissant venir les images, calmement. Pour elle, tout part du texte et l'interprète doit s'efforcer de sentir ce que le texte produit sur lui et non pas le contraire.

Cet exercice peut être expérimenté avec un texte écrit par les élèves, un texte du répertoire ou un extrait de la pièce.

PARTIE 3. L'INTERVIEW

Propos recueillis par Maud Sérusclat-Natale, doctorante associée à MA scène nationale.

D'où vient L'Araignée ?

Ce projet est vraiment issu d'un processus long qui a démarré à Montbéliard avec les créations participatives menées pendant Parlemonde. Ce n'est pas moi qui ai décidé de me mettre d'un coup à écrire sur la migration ou sur l'immigration. J'ai plutôt voulu porter cette parole parce que, lors des différents entretiens et rencontres que j'ai vécues, j'ai été fascinée par le fait de voir des gens qui essayaient tous de bien faire et qui se font battre par un système. Pendant Parlemonde je me suis rendu compte que je ne comprenais pas ce que vivaient réellement ces jeunes récemment arrivés en France, des choses m'échappaient. Je m'interrogeais à chaque instant sur mon positionnement vis à vis d'eux, sur les regards de type « charité » ou « mission sociale » ou presque civilisatrice dont on trouve les traces dans la tradition de l'action culturelle en France. Constamment je me demandais ce que cela signifiait d'être blanche quand tu t'interroges sur le racisme. Par exemple lorsque je me mettais à écrire des scènes qui faisaient jouer les MNA, ne parlant pas toujours le français ou pas toujours « bien » français, ce qui pour moi était très beau et redonnait vie à cette langue, je me posais la question de l'assignation ou de l'exotisation. Partant de cela, j'ai préféré aller interroger les personnes qui pouvaient se retrouver dans un rapport de pouvoir avec les MNA alors que précisément elles essaient de se mettre au bon endroit dans leur exercice professionnel ou personnel.

Ce qui est au centre de ce travail c'est leur parole, on est aussi dans un moment où la question de l'appropriation est très forte. J'ai fini par comprendre ce que ça voulait dire pour moi, ça ne veut pas dire que mes pièces ne peuvent pas interroger le racisme ça veut dire que quand j'interroge le racisme il faut que je sache d'où je parle, à qui je donne la parole et à qui je la prends.

Pourquoi la forme du monologue polyphonique ?

En fait pendant la résidence de recherche, c'était assez génial de voir toutes ces personnes différentes, dont le discours en fait était assez similaire : tous parlaient de la même chose, dénonçaient en réalité la même chose mais ne pouvaient pas se mettre ensemble et finissaient par se dénoncer les uns les autres. J'aurais pu, et je l'ai essayé, écrire des scènes qui mettent en lien des éducateurs, des gens de l'ASE, des avocats, des juristes et montrer leurs conflits autour de cette question mais ça aurait montré les incompréhensions plutôt que de montrer pourquoi ils se retrouvent à ne pas se comprendre. Cela aurait alimenté le cliché, je voulais aller au-delà : en réalité tout est fait pour que ces différents acteurs ne se comprennent pas. C'est cela que je voulais montrer.

Les gens que j'ai rencontrés, en parlant, se mettaient à distance de leur pratique professionnelle et partageaient leurs réflexions. Aucun n'a voulu être enregistré mais tous voulaient absolument parler, ils avaient tous besoin de parler.

Si on regarde tes titres de parties et de scènes, sans encore lire le texte, on perçoit déjà un changement chez le personnage qui se réincarne, qui redevient « je » et qui accorde, en même temps, la fonction de sujet à ses « dossiers ».

Oui absolument, j'avais vraiment cette idée de la réincarner, du « non moi » au « je », du dossier S. à Souleyman. Le moment où le personnage dit le nom, la soulage. En fait la seule qui est incarnée depuis le début c'est Renée... en la baptisant d'une certaine façon elle lui (re)donne vie (re-née) et elle redevient un sujet aimant. Elle-même renaît au cours de la pièce.

D'ailleurs c'est à ce moment, quand tout le monde a le statut de sujet, qu'apparaissent les mots et les langues des personnages...

Oui, tout à fait... Dans le même moment où j'écrivais L'Araignée, je travaillais sur les Petits Pouvoirs et je me penchais sur la question du mal-être au travail, du burn out. Pour moi la question centrale c'était l'invisibilisation, la mise au placard c'est l'invisibilisation. Le personnage de L'Araignée vit cela, et les jeunes qu'elle accompagne aussi.

Comment mettre en scène ce texte ?

Dans mon travail j'ai surtout créé des fictions avec un quatrième mur et dans ces fictions la parole surnage au-dessus d'une situation donc avec besoin d'appui de jeu pour les acteurs, pour les personnages donc la scénographie est là pour raconter l'histoire. Là, tout est dans le texte vraiment. Figurer le bureau ne sert ici à rien, figurer les lieux dans lesquels elle est ne sert à rien, et en plus elle n'est pas conteuse, ce n'est pas un « acteur-personnage » qui dit voilà j'ai vécu ça et je vais vous le jouer etc. Quand elle nous fait entendre ses collègues etc., elle est traversée par ces voix, elle n'est pas en illustration de ça. La situation de parole dans L'Araignée c'est une femme face au public et comme elle est en train de demander si on l'enregistre c'est un personnage est face à un interlocuteur fictif. Elle est toujours les deux à la fois. Ce qui arrive au plateau ne doit jamais faire oublier qu'on est aussi au théâtre. Il nous faut ce presque rien qui nous le rappelle. On pourrait très bien dire que cette femme on la fait entendre telle quelle, sous une lumière néon dure, ça tue la parole, ça enferme. Même si cette

femme vit un échec en étant mise au placard, il y a une grande réussite qui est l'incarnation de ces gens, le fait de devenir tous sujet, par la parole. C'est ce retour à la vie qu'il faut pouvoir accompagner dans l'univers scénique. Quelque chose qui soit assez lumineux et aussi onirique. Dans le texte les rêves du personnage racontent en creux ce qui se passe dans la vie, le plateau doit aussi refléter son intérieur. J'ai donc travaillé à amener une espèce de chaleur sur ce plateau, comme un appui à l'imaginaire du public. Et bien entendu il faudra amener l'univers de l'araignée... !

Ce qui est raconté dans la pièce est d'actualité, comment places-tu la fonction du théâtre dans la société, dans le politique ?

Dans ce texte, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi de l'humour. Renée redonne foi en cette femme. Il y aussi beaucoup plus d'amour que de détresse dans ce qu'elle dit, du moins c'est parce qu'il y a de l'empathie qu'on parle tragédie, je pense que dans la prise en charge du texte aussi il y a ce travail, c'est pour ça qu'il est scandé comme cela, ce n'est pas un témoignage pur il y a une mise à distance dans la prise en charge et quelque chose de très acide dans la 3^{ème} partie qui permet de ne pas être dans le pathos. En tout cas dans le texte je me suis battue pour cela et dans le jeu on va se battre pour cela aussi.

En ce qui concerne le sujet de la pièce, je me dis qu'à partir du moment où on est nombreux à en parler, à en prendre conscience, les choses peuvent évoluer. Ce qui est important c'est de se battre et donc d'agir.

PARTIE 4. RESSOURCES

Sitographie :

* Haute autorité de santé

https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2018-03/rbpp_mna_argumentaire.pdf

* Infomie

<http://www.infomie.net/spip.php?rubrique194>

<https://www.infomigrants.net/fr/post/7791/mineurs-non-accompagnes-tout-savoir-sur-votre-prise-en-charge-a-votre-arrivee-en-france>

* Ligue des droits de l'homme

<https://www.ldh-france.org/mineurs-non-accompagnes-les-protger-au-lieu-de-les-ficher/>

Revue de presse sur la question de l'accueil des MNA :

Le Parisien : « **Accueil des mineurs étrangers : malaise chez les travailleurs sociaux du 93** » 8 octobre 19

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/accueil-des-mineurs-etrangers-malaise-chez-les-travailleurs-sociaux-du-93-08-10-2019-8169006.php>

Libération : « **Mineurs isolés : en Seine-Saint-Denis, les éducateurs craquent** » 9 octobre 2019 à 09:39 https://www.liberation.fr/france/2019/10/09/mineurs-isoles-en-seine-saint-denis-les-educateurs-craquent_1756261

Blog accueilli sur Médiapart : <https://blogs.mediapart.fr/jeunes-isoles-etrangers/blog>

Le Monde : « **Comment sont pris en charge les mineurs isolés étrangers en France ?** » Octobre 2017

https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/10/23/comment-sont-pris-en-charge-les-mineurs-isoles-etrangers-en-france_5204937_3224.html

Autres :

<http://adossansfrontiere.collectif-citoyen.fr/category/revue-de-presse/>

<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wp-content/uploads/2018/11/Les-migrants-mineurs.pdf>

<https://www.1jour1actu.com/grand-dossier/special-migrants>

« MIE/MNA : un accueil sous tension » Xavier Crombé, Empan 2019 n°116, p24-29

<https://www.cairn.info/revue-empan-2019-4-page-24.html>

Rapport sur la souffrance psychique des exilés

https://www.primolevi.org/wp-content/themes/primolevi/La%20souffrance%20psychique%20des%20exil%C3%A9s_Rapport.pdf

Textes juridiques :

Règlement « Dublin III » du parlement européen, du 26 juin 2013 établissant les critères et mécanismes de détermination de l'État membre responsable de l'examen d'une demande de protection internationale introduite dans l'un des États membres par un ressortissant de pays tiers ou un apatride (refonte)

<https://easo.europa.eu/sites/default/files/public/Dublin-FR.pdf>

Convention européenne des droits de l'homme

https://www.echr.coe.int/Documents/Convention_FRA.pdf

Convention internationale relative aux droits de l'enfant

<https://www.unicef.org/fr/convention-droits-enfant>